

« Ce sont les rebelles eux-mêmes qui ont vraiment profité de l'attaque chimique en Syrie » - par Charles Shoebridge

vendredi 7 avril 2017, par [Comité Valmy](#)

Voir en ligne : [Armes chimiques en Syrie : et si on cherchait le vrai coupable ? - Sputnik \[https://fr.sputniknews.com/international/201612301029417019-syrie-armes-ei-accusations/\]](https://fr.sputniknews.com/international/201612301029417019-syrie-armes-ei-accusations/)



Suite au blocage russe et chinois, les Etats-Unis menacent de mener leur « propre action » en Syrie - RT

« Ce sont les rebelles eux-mêmes qui ont vraiment profité de l'attaque chimique en Syrie »

Dans le contexte actuel, il faut se poser la question de la motivation de Bachar el-Assad à mener une attaque pareille au moment où il obtient des victoires à travers le pays, juge le spécialiste en sécurité Charles Shoebridge.

RT : Le gouvernement syrien est accusé d'avoir utilisé des gaz de combat contre des cibles de l'opposition en Syrie dans la matinée du 4 avril, causant des dizaines de morts. Damas a démenti et l'ONU a déclaré avoir ouvert une enquête à ce sujet. Qu'en pensez-vous ?

Charles Shoebridge (D. S.) : Il y a deux questions majeures. D'abord, s'agit-il d'une attaque chimique ? Et bien que les informations divergent en ce moment, tout bien considéré, nous pouvons affirmer avec un certain degré de certitude que des agents chimiques ont été utilisés. Ensuite, si ces agents ont effectivement été utilisés, qui a été à l'origine de cette attaque ? C'est la question la plus pertinente. C'est la question à laquelle nous faisons face depuis cinq ou six ans, avec des allégations similaires. Rappelez-vous qu'en 2013, une grande attaque avec l'utilisation de sarin s'était produite – c'est d'ailleurs le gaz qui, d'après de nombreuses allégations, a été utilisé cette fois-ci également – où plus de cent personnes ont été tuées. Beaucoup de gens à l'Ouest, tout comme un certain nombre de gouvernements occidentaux, avaient accusé Bachar el-Assad d'en être responsable. Si on compare cela à la situation d'aujourd'hui, on peut constater qu'il existe un schéma, ces incidents ayant lieu dans des moments critiques pour la perspective géopolitique. Quand on prend en considération l'incident à la Ghouta, cela a eu lieu précisément au moment de l'arrivée des inspecteurs en armes à Damas.

L'année dernière, avant une grande conférence à Londres, où l'opposition syrienne rencontrait ses donateurs, tels que le Royaume-Uni, la France et d'autres, des allégations d'attaques chimiques avaient eu lieu. Aujourd'hui, il y a ce grand incident présumé, et une fois de plus – ce n'est probablement pas une coïncidence – demain commence une conférence très importante à Bruxelles entre l'ONU et l'UE.

« D'un point de vue militaire cette attaque

ne donne que très peu de bénéfice »

RT : Mais qui alors pourrait être derrière ces attaques ?

C. S. : Dans le contexte actuel, en dépit de toute évidence qui puisse apparaître, parfois susceptible de faire l'objet de manipulations, il faut se poser la question de la motivation de Bachar el-Assad à faire une chose pareille, à ce moment particulier quand il obtient des victoires à travers le pays. Quelle serait alors sa motivation pour provoquer la condamnation de la communauté internationale à ce moment précis ?

RT : Ce genre d'attaque peut-il être un avantage stratégique militaire pour son auteur ?

C. S. : D'un point de vue militaire, cette attaque ne donne que très peu de bénéfice. Les gaz qui seraient utilisés en Syrie ont une toxicité basse et sont [peu efficaces] par rapports à d'autres armes telles que les explosifs conventionnels, les balles...

Ceux qui ont vraiment profité de cette attaque ce sont les rebelles eux-mêmes, car ils ont obtenu un grand avantage géopolitique au moment où ils luttent de manière stratégique, comme de manière géopolitique. Néanmoins, seule une enquête indépendante établira les faits sur le terrain, qui permettrait de tirer une conclusion définitive.

4 avril 2017

Charles Shoebridge est un spécialiste en sécurité et ancien officier des services secrets britanniques.

